

1) Le ratio Cooke était :

- a) Le premier ratio de fonds propres non pondéré par les risques, recommandé par le Comité de Bale en 1988
- b) Le premier ratio de fonds propres pondéré par les risques, recommandé par le Comité de Bale en 1988
- c) Le premier ratio de fonds propres, recommandé par le Comité de Bale en 1988, visant à couvrir le risque de crédit
- d) Le premier ratio de fonds propres, recommandé par le Comité de Bale en 1988, visant à couvrir le risque de crédit, les risques de marché, et le risque opérationnel

2) Une bulle spéculative désigne :

- a) Un engouement spéculatif pour un actif pas nécessairement financier
- b) La hausse du prix de marché d'un actif financier.
- c) La hausse de la valeur fondamentale d'un actif financier
- d) Un écart cumulatif entre le prix de marché et la valeur fondamentale d'un actif
- e) Un phénomène toujours contestable

3) Dans la théorie des bulles mimétiques :

- a) Les agents sont rationnels et leur information est incomplète ou asymétrique
- b) Les agents sont irrationnels et se comportent comme des moutons
- c) Les agents ne sont pas rationnels
- d) Les agents imitent rationnellement ceux qu'ils pensent mieux informés qu'eux
- e) Les agents imitent irrationnellement ceux qu'ils pensent mieux informés qu'eux

4) Dans la théorie de la déflation par la dette d'Irving Fisher :

- a) Il faut absolument que les agents se désendettent pour résorber une crise d'endettement
- b) C'est l'effort même de désendettement des agents qui accroît le poids réel des dettes
- c) La déflation facilite le désendettement
- d) La déflation rend plus difficile le désendettement

"5) Le « paradoxe de la crédibilité » énoncé par Claudio Borio signifie que :

- a) Plus les banques centrales sont crédibles, moins elles ont besoin d'agir pour la stabilité financière
- b) Plus les banques centrales sont crédibles, plus elles ont besoin de communiquer leur politique monétaire
- c) Plus les banques centrales sont crédibles dans leur capacité à lutter contre l'inflation, plus leur politique monétaire peut élever l'instabilité financière
- d) La stabilité monétaire ne garantit pas la stabilité financière

6) La mutation financière désigne :

- a) Une période de transformation des systèmes financiers amorcée dans les années 1970-1989
- b) Une période de libéralisation financière
- c) Une période de déclin de l'activité bancaire
- d) Une période d'essor des marchés et des intermédiaires financiers

- 7) D'après Ross Levine (2002), la structure du système financier :
- a) Est orientée banque dans les pays d'Europe Continentale et orientée de marché dans les pays anglosaxons
  - b) Est orientée marché dans les pays d'Europe Continentale et orientée banque dans les pays anglosaxons
  - c) Importe moins que le développement financier dans son ensemble
  - d) Explique les différences de croissance économique entre pays

8) Dans l'article fondateur d'économie bancaire de D. W. Diamond et P. Dibvig (1983), la banque est :

- a) Une réponse naturelle aux problèmes d'asymétrie d'information
- b) Un assureur de liquidité
- c) Un contrôleur délégué
- d) Exposée à un risque de ruée bancaire en supposant son actif risqué
- e) Exposée à un risque de ruée bancaire sans supposer son actif risqué

9) Dans l'article fondateur d'économie bancaire de D. W. Diamond (1984), la banque est :

- a) Une réponse naturelle aux problèmes d'asymétrie d'information
- b) Un assureur de liquidité
- c) Une solution de contrat de prêt optimal en asymétrie d'information
- d) Un contrôleur délégué

10) Quand la réglementation du secteur bancaire est justifiée par :

- a) la protection des déposants, alors elle est plutôt conçue dans une perspective microprudentielle
- b) la prévention des crises systémiques, alors elle est plutôt conçue dans une perspective macroprudentielle
- c) La justification de la réglementation bancaire n'a aucune incidence sur la nature des instruments qu'elle met en œuvre

11) La mutation financière a :

- a) Accru le levier d'endettement des banques
- b) Réduit le levier d'endettement des banques
- c) Réduit la taille du secteur bancaire
- d) Accru la taille du secteur bancaire.

12) Les transformations du secteur bancaire au cours des dernières décennies ont eu pour conséquences :

- a) un éventail plus étroit d'activités
- b) un éventail plus large d'activités
- c) une internationalisation de la taille des banques
- d) un repli national de l'activité des banques

13) D'après le rapport Liikanen (2012), le secteur bancaire français en taille de bilan :

- a) représente l'équivalent du PIB de la France
- b) représente moins de deux fois le PIB de la France
- c) représente environ 4 fois le PIB de la France
- d) est plus grand que celui de l'Allemagne
- e) est moins grand que celui du Royaume-Uni

14) Qu'est-ce que Bâle III n'exige pas ?

- a) Un renforcement de la qualité des fonds propres
- b) Un renforcement de la quantité de fonds propres
- c) La limitation de la taille des bilans bancaires
- d) L'introduction de ratios de liquidité

15) Un ratio de liquidité consiste à :

- a) Exiger des banques qu'elles aient suffisamment de ressources stables en proportion de leurs engagements stables
- b) Exiger des banques qu'elles aient suffisamment de fonds propres
- c) Exiger des banques qu'elles aient suffisamment d'actifs liquides de haute qualité

16) La « capture » est :

- a) Un ensemble de canaux par lesquels l'industrie financière pèse sur les processus de décision politique
- b) Un phénomène de fraude : ce sont des pots de vins versés par les lobbyistes de la finance paient la haute fonction publique
- c) Un phénomène qui passe surtout par le discours et la rhétorique et par l'identification sociale au secteur financier de ceux qui y ont travaillé

17) Une réglementation bancaire macroprudentielle :

- a) Vise à prévenir les risques individuels des établissements bancaires
- b) Vise à prévenir le risque systémique du secteur bancaire
- c) Repose sur des exigences de fonds propres et de liquidité
- d) Repose sur des exigences de fonds propres modulées en fonction du cycle financier et de la systémicité des établissements

18) Dans la série animée - L'attaque des titans » (ép1 saison 1), quand Eren dit « C'est quand on se croit le plus en sécurité qu'on est le plus en danger », c'est un paradoxe que l'on retrouve :

- a) Dans la théorie de l'instabilité financière de H. Minsky
- b) Dans la théorie des bulles mimétiques
- c) Dans l'hypothèse d'A. Schwartz

19) Avant la crise de 2007-2008, les banques centrales :

- a) avaient une mission explicite de stabilité financière
- b) appliquaient un principe de séparation entre stabilité monétaire et stabilité financière
- c) Considéraient qu'en poursuivant leur objectif de stabilité monétaire, elles contribuaient au mieux à la stabilité financière
- d) N'avaient plus de mission de prêteur en dernier ressort

20) Dans la théorie des bulles rationnelles :

- a) Les agents sont rationnels mais leur information est incomplète ou asymétrique
- b) Les agents rationnels perdent leur rationalité en période d'emballement financier
- c) Les agents sont rationnels et leur information est parfaite
- d) Les prix d'actifs admettent une infinité de solutions qui sont autant de bulle.

21) Dans l'analyse de Hyman Minsky, la structure du financement :

- a) Est un facteur déterminant de l'instabilité financière
- b) Est neutre
- c) Se déforme au cours du cycle
- d) Est d'autant plus risquée que les agents perdent confiance

22) Les accords de Bâle 3 signés en 2010 ont :

- a) Élargi l'assiette de risques à couvrir
- b) Redéfini plus strictement les fonds propres
- c) Introduit des ratios de liquidité.
- d) Ajouté un coussin de conservation portant le seuil du ratio à 10,5%
- e) Recommandé d'autoriser les banques à utiliser leurs modèles internes d'évaluation de risques

23) La mutation financière s'est caractérisée par :

- a) une désintermédiation (bancaire et financière)
- b) une déréglementation.
- c) un décloisonnement des marchés

24) Les accords de Bâle 2 signés en 2004 ont :

- a) Élargi l'assiette de risques à couvrir
- b) Redéfini plus strictement les fonds propres (c) Introduit des ratios de liquidité
- d) Ajouté un coussin de conservation portant le seuil du ratio à 10,5%
- e) Recommandé d'autoriser les banques à utiliser leurs modèles internes d'évaluation de risques.

25) Pendant la crise sanitaire, les autorités prudentielles :

- a) ont préféré renforcer les exigences pour renforcer la capacité de résistance du secteur bancaire
- b) ont préféré réduire les exigences pour renforcer la capacité de réponse du secteur bancaire aux besoins de l'économie

c) ont interdit aux banques de verser des dividendes

26) D'après les travaux d'A. Admati et M. Hellwig, la part des fonds propres au bilan des banques américaines à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle était :

- a) Équivalente à ce qu'elle est aujourd'hui
- b) Plus élevée qu'aujourd'hui
- c) Moins élevée qu'aujourd'hui
- d) de l'ordre de 20% à 25%

27) L'innovation financière est :

- a) Le résultat d'un arbitrage entre le coût d'adhésion à une contrainte et le coût de contournement
- b) Plutôt le fait des agents publics dans les pays de common law le fait des agents privés dans les pays de droit civil
- c) Plutôt le fait des agents privés dans les pays de common law et la fait des agents publics dans les pays de droit civil
- d) Un moyen de contourner la réglementation

28) Le ratio réglementaire de fonds propres consiste à :

- a) fixer un seuil minimal de fonds propres en pourcentage des actifs totaux
- b) fixer un seuil minimal de fonds propres en pourcentage des actifs pondérés par les risques
- c) fixer une limite au levier d'endettement
- d) N'a rien à voir avec le levier d'endettement

29) Dans l'article fondateur d'économie bancaire de H. Leland et D. Pyle (1977), la banque est :

- a) Une réponse naturelle aux problèmes d'asymétrie d'information
- b) Un producteur d'information
- c) Un contrôleur délégué
- d) Un assureur de liquidité

30) Les fonds propres sont :

- a) Une ressource non remboursable au bilan des banques
- b) Une ressource à laquelle les banques ne peuvent pas toucher
- c) Un coussin qui permet d'absorber les pertes
- d) Une ressource moins coûteuse que la dette de marché

31) D'après Irving Fisher (1933), les crises financières :

- a) Sont cycliques et se résorbent d'elles-mêmes
- b) Provoquent de profondes dépressions si les États et les banques centrales n'interviennent pas
- c) Provoquent une déflation passagère
- d) Provoquent une déflation auto-entretenu

32) Combien vaut le bilan d'une grande banque européenne comme BNP Paribas ?

- a) Le tiers environ du PIB de son pays d'origine
- b) La moitié environ du PIB de son pays d'origine
- c) L'équivalent environ du PIB de son pays d'origine

33) Le « mécanisme de résolution unique » (MRU) est :

- a) Un mécanisme de résolution ordonnée des défaillances bancaires visant à réduire le renflouement par les pouvoirs publics et le coût pour le contribuable
- b) Le 3ème volet de l'Union bancaire
- c) Un dispositif qui vise à rétablir la responsabilité des actionnaires et des créanciers

34) L'approche « Law and Finance » met avant :

- a) La tradition juridique comme déterminant du développement financier
- b) La flexibilité du droit coutumier (common law) qui facilite le développement financier
- c) La plus grande protection des investisseurs dans le droit civil comme bénéfique aux contrats financiers
- d) La plus grande protection des investisseurs dans le droit coutumier (common law) comme bénéfique aux contrats financiers
- e) La flexibilité du droit civil qui facilite le développement financier

35) Les fonctions du système financier sont :

- a) en petit nombre et relativement stables au cours du temps
- b) en grand nombre et très instables au cours du temps
- c) peu différentes d'un pays à l'autre.
- d) très différentes d'un pays à l'autre
- e) remplies par diverses formes d'institutions

36) Le Financial stability board établit une liste annuelle :

- a) De banques systémiques mondiales
- b) De banques systémiques nationales
- c) De 30 banques systémiques dont le nombre a diminué depuis 2011
- d) D'assureurs systémiques mondiaux
- e) De 30 banques systémiques dont le nombre est resté stable depuis 2011

37) Qu'est-ce qu'une banque « too big to fail » ?

- a) Une banque rendue très solide par sa taille
- b) Un problème qui a été résolu par les réformes bancaires post 2008
- c) Une banque dont la taille oblige les pouvoirs publics à la sauver en cas de problème
- d) Une banque dont le coût financement sur les marchés est plus faible

38) La réglementation du secteur bancaire est justifiée principalement par :

- a) La protection des déposants.
- b) La prévention des crises systémiques
- c) La réduction des profits des banques

39) Qu'est-ce qui a changé dans la structure des bilans des grandes banques européennes au cours des dernières décennies ?

- a) La part des dépôts a augmenté
- b) La part des crédits aux entreprises a diminué
- c) La part des titres à l'actif a augmenté
- d) La part des ressources de marché a diminué

40) Qu'est-ce qu'une banque ?

- a) Un intermédiaire financier qui crée de la monnaie
- b) Un intermédiaire financier qui collecte des dépôts et octroie des crédits
- c) Un intermédiaire dont les dépôts font les crédits
- d) Un intermédiaire financier qui n'a pas de titres à l'actif de son bilan

41) Une réglementation bancaire microprudentielle :

- a) Vise à prévenir les risques individuels des établissements bancaires
- b) Vise à prévenir le risque systémique du secteur bancaire
- c) Repose sur des exigences de fonds propres et de liquidité
- d) Repose sur des exigences de fonds propres modulées en fonction du cycle financier et de la systémicité des établissements

42) D'après Charles Kindleberger, les crises financières :

- a) Surviennent plutôt dans les phases basses du cycle économique
- b) Surviennent plutôt dans les phases hautes du cycle économique.
- c) Ont à voir avec des découvertes et des inventions
- d) Se ressemblent toujours
- e) Présentent des traits communs sans jamais se ressembler vraiment

43) A quelles conditions la délégation à une banque du contrôle des emprunteurs est-elle viable ?

- a) Il faut plus de prêteurs que d'emprunteurs
- b) Il faut un grand nombre, d'emprunteurs
- c) Il faut une diversification des financements
- d) La banque doit se concentrer sur les meilleurs emprunteurs

44) Dans un système financier orienté banque :

- a) Le financement est direct
- b) Le financement est indirect
- c) Le capital des entreprises est concentré
- d) Le capital des entreprises est fragmenté
- e) La gestion des risques s'opère par mutualisation
- f) La gestion des risques s'opère par transfert

45) Pourquoi une banque est-elle intrinsèquement fragile ?

- a) Parce qu'elle est trop réglementée
- b) Parce qu'elle prend trop de risque
- c) Parce que la transformation d'échéances qu'elle pratique l'expose à un risque de panique

46) La part des fonds propres est :

- a) plus élevée au bilan d'une grande banque universelle qu'à celui d'une banque de proximité
- b) moins élevée au bilan d'une grande banque universelle qu'à celui d'une banque de proximité
- c) un frein au financement de l'économie

47) D'après Frederic Mishkin, les bulles

- a) sont toujours dangereuses pour l'économie
- b) Sont toujours des bulles de crédit
- c) Sont toujours des bulles purement spéculatives
- d) Sont moins dangereuses quand ce sont des bulles purement spéculatives
- e) Sont plus dangereuses quand ce sont des bulles de crédit

48) Le risque systémique est :

- a) Une somme de risques individuels
- b) Un risque de dysfonctionnement global du secteur bancaire ou financier avec des conséquences graves pour l'économie réelle
- c) Un risque provenant de chocs extérieurs au système
- d) Un risque inhérent au fonctionnement du système
- e) Un simple effet de domino

49) Le « mécanisme de supervision unique » (MSU) est :

- a) Un dispositif issu de Bâle 3
- b) Un volet de l'Union bancaire qui est entré en vigueur en novembre 2014
- c) Un dispositif qui confie la supervision des banques d'importance de l'Union européenne à la Banque centrale européenne
- d) Un dispositif qui confie, au Conseil européen du risque systémique, la supervision des banques d'importance de la zone euro

50) Un coussin contracyclique est :

- a) Un instrument permettant d'augmenter l'exigence de fonds propres quand le volume de crédit diminue relativement au PIB
- b) Un instrument permettant d'augmenter l'exigence de fonds propres quand le volume de crédit augmente relativement au PIB
- c) Un instrument qui ne s'applique qu'aux banques systémiques
- d) Un instrument qui s'appliquent à toutes les banques
- e) Un instrument de régulation du cycle financier

51) Le canal de la prise de risque :

- a) Est un canal de transmission de la politique prudentielles
- b) Est un canal de transmission de la politique monétaire
- c) Est un ensemble de travaux empiriques qui montrent que les banques centrales ont fixé leur taux directeur avant la crise en surveillant la prise de risque
- d) Est un ensemble de travaux empiriques qui montrent que la politique monétaire d'avant 2008 a favorisé la prise de risque

52) Dans un système financier orienté marché :

- a) Le financement est direct
- b) Le financement est indirect
- c) Le capital des entreprises est concentré
- d) Le capital des entreprises est fragmenté
- e) La gestion des risques s'opère par transfert
- f) La gestion des risques s'opère par mutualisation

53) D'après Hyman Minsky, les crises financières prennent racine :

- a) Dans un environnement macroéconomique instable
- b) Dans un environnement macroéconomique stable
- c) Dans la prise de risque des agents d'autant plus grande que l'environnement macroéconomique est stable
- d) Dans la prise de risque des agents d'autant plus grande que l'environnement macroéconomique est instable

54) Le risque d'insolvabilité au bilan d'une banque est :

- a) D'autant plus grand que les fonds propres sont élevés
- b) D'autant plus grand que les fonds propres sont faibles
- c) Un risque systématiquement dû à un manque de liquidité
- d) Un risque lié à des pertes d'actifs

55) D'après Hyman Minsky, l'instabilité financière :

- a) est due à des chocs externes
- b) inhérente au fonctionnement du système
- d) impossible à stabiliser
- e) cyclique

56) D'après l'article d'Arcand, Berkes et Panizza (2011), la relation entre finance et croissance est :

- a) Linéaire
- b) Une courbe en cloche
- c) Croissante jusqu'à un certain seuil mesuré par le ratio crédit / PIB puis décroissante
- d) Continument croissante avec le ratio crédit / PIB
- e) Toujours décroissante

57) Le risque d'illiquidité au bilan d'une banque est :

- a) Un risque d'actif lié à de mauvais investissements
- b) Un risque de passif lié à une rupture de liquidité
- c) Un risque potentiellement indépendant du risque d'insolvabilité
- d) Un risque nécessairement lié au risque d'insolvabilité

58) Pour Claudio Borio (BRI), les problèmes de perception du risque sont un facteur d'instabilité financière :

- a) A l'instant t, les agents ne savent pas faire la différence entre un actif risqué et un actif qui ne l'est pas
- b) Les agents sous-estiment le risque en phase ascendante du cycle
- c) Les agents surestiment le risque en phase descendante du cycle
- d) Les agents perçoivent sans difficulté l'évolution du risque dans le temps

59) Combien valait un bulbe de tulipe en 1636 en Hollande ?

- a) Quelques florins pour un vulgaire oignon
- b) L'équivalent d'un carrosse neuf, de ses deux chevaux et de leur harnais
- c) Plus cher qu'un Rembrandt

60) Une surcharge systémique est :

- a) Une taille excessive de bilan bancaire que les superviseurs sanctionnent
- b) Un coussin de fonds propres supplémentaires établi en fonction d'un score de systémicité
- c) Une exigence de fonds propres ajustée à la position dans le cycle financier
- d) Une exigence de fonds propres supplémentaire qui peut aller jusqu'à +3,5 points de % de fonds propres
- e) Un instrument de résilience des banques systémiques